

~~Contrat de mariage signé à  
Fontainebleau le  
16<sup>e</sup> Aout 1670 entre  
le Roy d'Espagne  
et Madame Marie  
fille du Roi d'Orléans~~

Il nom de Dieu le Pricateur, Soit  
notoire à tous que l'Excellant et très  
puissant Prince Louis XIII par la grâce de Dieu Roy  
de France et de Navarre, ayant considéré comme un  
moyen capable d'affirmer de plus en plus la tranquilité  
publique qu'il a plu à Dieu de restablir par la Paix,  
le dessein extrême que le Christ haut très Excellant et très  
puissant Prince Charles Second par la même grâce  
de Dieu Roy d'Espagne lui a fait témoigner par son  
ambassadeur Extraordinaire, que sa Majesté voulut  
bien lui accorder en mariage, l'Excellant et très puissant  
Princesse Marie Louise, Nièce de sa Majesté, Et  
fille de l'Excellant et très puissant Prince Philippe fils  
de France, frère unique de sa Majesté, Duc d'Orléans  
et de l'Excellant et très puissant Prince  
Léonard Anne d'Angleterre en d'autant épouse et compagne  
du d<sup>e</sup> S<sup>r</sup> Signeur Duc d'Orléans, Sa Majesté très  
Chrétienne auroit en bien agréable la recherche et demande  
que led<sup>e</sup> S<sup>r</sup> Signeur Roy Catholique lui a fait faire  
de la d<sup>e</sup> Divinissime Princesse Marie Louise. Et  
Comme tant de grande et aimable qualité qui sont  
en Elle nolent pour moins que à sa Majesté  
que si Elle estoit sa propre fille, Sa Majesté a

ci<sup>ui</sup> ne pouvoit donner une marque plus publique du de<sup>s</sup>ir  
quelle a<sup>d</sup>écreté pour le bie<sup>n</sup> de la Chrestiente une alliance  
sincère et durable avec le Roy Catolique, qu<sup>o</sup>y la luy donna  
pour Epouse, et qu<sup>o</sup>y renouvelant par cette alliance  
toutes celles qui ont esté de<sup>s</sup>jà si haitivement contractées  
par de<sup>s</sup>auablex liaisonz entre la France et l'Espagne.  
C'est dans cette veue qu'elle auroit nommé son Commissaire  
pour conjointement avec e<sup>t</sup>luy de<sup>s</sup>a Majesté Catolique,  
Conseilz des Articlez et conditionz nécessaires pour parvenir  
a l'accomplissement de ce<sup>s</sup> Mariage, lesquels Articlez  
ont esté signez et arrêtéz suivant lez pouvoirs respectifs  
desd<sup>e</sup> Commissaires, et depuis ratifiés par led<sup>e</sup> S<sup>r</sup>gnor  
Roy Catolique. C'est par ce<sup>m</sup>meilleur motif qu<sup>o</sup>y prudence  
d<sup>u</sup> condamnant a<sup>u</sup> loulz de<sup>s</sup> Etat haut, leur Excellent et  
tre<sup>r</sup>puissant Prince Louis par la grace de Dieu Roy  
de France et de Navarre, Etat haut etre<sup>r</sup>Excellent  
et tre<sup>r</sup>puissant Princesse Marie Thérèse par la  
m<sup>ême</sup> grace Reine de France et de Navarre Epouse  
et Compagne de<sup>s</sup> a Majesté leur Chrestiane, Etat  
haut et tre<sup>r</sup>puissant Prince Philippe filz de France  
frere unique de<sup>s</sup> a Majesté, Etat haut etre<sup>r</sup>puissant  
Princesse Elisabeth Charlotte Comtesse  
Palatine du Rhin, Duchesse de<sup>s</sup> Bavarie, et autres

Epouse a Compagnie du d<sup>e</sup>. Seigneur Due d'Orlance  
et de la<sup>re</sup> tute haute et puissante Princesse Marie Louise  
fille du d<sup>e</sup>. Seigneur Due d'Orlance, et ay puissance aussi  
de Crehaut a tre Excellent Prince Louis Daupin de  
france, Crehaut et puissant Prince Anne d'Orlance  
fille puissante du d<sup>e</sup>. Seigneur Due d'Orlance, Crehaut et  
puissant Prince Anne Marie Louise d'Orlance  
Duchesse de Montpensier Souveraine de Toulouse, Crehaut  
et puissant Princesse Marguillier Louise d'Orlance  
grande Duchesse de Coquane, Crehaut et puissante  
Princesse Isabelle d'Orlance Duchesse de Guise, Crehaut  
et puissant Prince Louis Armand de Bourbon  
Prince de Conti, Crehaut et puissant Prince Francoise  
Louise de Bourbon Prince de la Roche Guyon, Crehaut  
et puissant Prince Louis de Bourbon Comte de  
Normandois Admiral de france legitime de france,  
Crehaut et puissant Prince Louis Auguste de  
Bourbon Duc du Maine Colonel general des Guerres  
legitime de france, Crehaut et puissant Princesse  
Crehaut et puissant Marie Anne de Bourbon legitime de france, Crehaut  
Princesse Louise Francoise de Bourbon legitime haut et puissant Prince Henry de Bourbon Due de  
de france.  
XIVI<sup>me</sup> legitime de france, Crehaut et puissant Princesse  
Charlotte Beguin Epouse du d<sup>e</sup>. Seigneur Due de Connaius

Et Mess<sup>re</sup> Michel le Celle<sup>s</sup> Chavalier Chancier de  
france, Comm<sup>me</sup> d<sup>e</sup> l'ordre du Roy et son Con<sup>v</sup> ordinaire  
et touz ses Conseils.

D'vnepart, Et de l'autre puissant Seigneur Don Paul  
Spinola Doria Marquise de la Valbadie, Due de  
Sesto, Seigneur de Giulio, Cavaluocetta a Pontecurone  
Con<sup>v</sup> du Conseil d'Estat de l'Estat, trex Excelant et treure  
puissant Prince le Roy Catholique, Son grand Protonotaire  
et son Con<sup>v</sup> d'Italie, Et son Ambassadeur Extraordinaire  
devre sa Majesté trex Christiane, Mung de son plain  
vouloir a l'effet d'apprendre d'autrepart, leur Conventionne  
a traitz de Mariage entre ledit Seigneur Roy Catholique  
et lad<sup>e</sup> divinissime Princesse Marie Louise, ont esté  
accordée et arrêtée ainsi quil suit

Cest assauoir, que sa Majesté trex Christiane  
promet de donner en nom a loy de Mariage a sa Me<sup>re</sup>  
Catholique la divinissime Princesse Marie Louise et ce  
presente, procedant soua l'autorité de sa Majesté trex  
Christiane qui l'a chavite au bia<sup>t</sup> la marie comme  
si elle estoit sa propre fille, Comm' aussi promet sa

Maistre Catolique representé par le Marquis de L'Isle  
Malbavent son Ambassadeur Extraordinaire, Deprendre  
à femme et Espouse la Devinième Princesse Marie Louise,  
pour estre led<sup>e</sup> Mariage parfait accompli et solemnisé  
le plus tost que faire se pourra, suivant lez constitutionez  
et lez laces de la S<sup>te</sup> Eglise Catolique Apostolique et  
Romaine par parol de pretre devant la Cour de Sa Ma<sup>je</sup>  
tre Chrestiane, par lez hauts et puissants Prince Louis  
Armand de Bourbon Prince de Conty Charge de la  
Procuration du Dignau Roy Catolique, Conformement  
à la Dispense Apostolique siue ce obtenu par lez  
parties pour lez empêchement que pourroient apporter  
les degrez de parenté et consanguinité qui sont entre Eller.

*L*n fauour et contumylation dud<sup>e</sup> futur Mariage, Sa  
Maistre adonne et constitue en dot à la Devinième  
Princesse Sa Majesté la somme de Cinq mille écu de  
Dor Sol, Et ce pour tout droit patruelle et Matruelle  
et autre qui luy pourroient appartenir et toucher, laquelle  
Somme sera composée d'vn Milion de liure domine et leue  
par fuité Courtaut Cour Excluse et tress puissante  
Princesse Anne D'austriche Reine de Sa

Majesté à la Divinissime Princesse sa petite fille, Et de la  
Somme de dixneuf mille. Dixcinq quatre Vingt-cinq Jacobins  
et trois quarts monnoye d'Angleterre, faisant monnoye de  
France, Deux cent soixante et dix mille livres et Intervalle  
d'écus, qui est encore due par le Roi d'Angleterre et le  
puissant Prince le Roy de la grande Bretagne, pour la  
moitié qui appartient à la Divinissime Princesse et la dot  
de srie S. A. R. Madame Louise Anne d'Angleterre  
Mere de ladie Divinissime Princesse. Pour estre l'ordre  
Intervalle exigé du jour du Salutement du Decès de ladite  
Dame Duchesse d'Orléans. Et en ce que less? Deux.  
Somme ensemble ne puissant faire celle de Cinq cent mille  
Ecus dor sol, Sa Majesté le Roi Christophe promet de  
faire payer ce qui sera defaillir. Et si devant le cas  
payance de la Ville de Madrid, scauoir le temps cru  
l'heure de la consummation du Mariage, le second tiers  
à la fin de l'anné, et le troisième six mois après, l'autre  
que le parfait payement soit fait en dix huit mois de  
temps.

Et de plus Monsgneur le Duc d'Orléans donne à  
la Divinissime Princesse sa fille la Somme de

Quarante mille Ecus de Baguage et Joyaux quil luy fera  
remettre entre les mains.

A esté connue et accordé que led<sup>e</sup> S<sup>r</sup>gnor Roy Catolique  
futur Empereur admettra la d<sup>e</sup> Somme de Cinq cent mille  
Ecus d'Or Sol sur bourse et suffisante contre A raidoy  
du denier vingt, au contenant raisonnable d<sup>e</sup> Ministre  
qui a cet effet devant nomm<sup>e</sup> et dénom<sup>e</sup> par sa Maj<sup>e</sup>  
telle Chrétienne, et devant donnée pourra et suffisante  
hypothèque pour la sécurité dud<sup>e</sup>. Tot, Et si lad<sup>e</sup> Soviissime  
Princesse ayer mieux joui d<sup>e</sup> d<sup>e</sup> contre Villar qui luy  
devront donner pour hypothèque de la rente dud<sup>e</sup>. Tot  
a la raison susdite du denier vingt, et qu'il luy soit pourvu  
comme aux autres Royaumes d'Espagne pour leva de Maisons  
et la forme et grandeur quil ay a telle vze et telle, Estat  
car la rente d<sup>e</sup>. Hypothèque sera comptée selon et ainsi  
que les d<sup>e</sup> rentes sont apresent en Espagne et ainsi que les  
autres de mesme qualité sont assigurées,

Plus a esté promis par led<sup>e</sup> S<sup>r</sup> Commissaire du Roy  
d'Espagne au nom de Sa Majesté Catolique, de donner  
a lad<sup>e</sup> Soviissime Princesse des baguages et joyaux de la  
value de Cinquante mille Ecus d'Or Sol qui sortiront nature  
d'héritage a lad<sup>e</sup> Soviissime Princesse, comme devant

aussi toutes autres baguettes et joyaux que elle portera,  
lesquels demeureront pour elle son hoire, successeur  
et ayance cause.

¶ Au ledit Roy Catholique donna a lad' D'auoisine  
Princesse entremenant pour son estat et mainement, tel que  
Si grande Princesse, petite fille, Niece, femme et fille.  
de si puissante Roye et Prince appartient, Et j'ay  
assignee du bonmarquis auer saure et firmee  
assignatione suffisante sy potre que au continuans  
de lad' D'auoisine Princesse.

¶ Esté aussi conueu et accorde qu'au lieu de douaire dontoy  
a accustomed d'ez en France, lad' D'auoisine Princesse  
aura pour augment de dot dud' Mariage selon l'usage  
des Royaumes du Roy d'Espagne, la somme de Cens  
soixante six mille six cent soixante six Ecuas dor Sol  
qui rairont au lieu de lad' Somme antedictud' Dot,  
lequel augment de dot estoit led' Mariage dissolu. Et  
et lad' D'auoisine Princesse successant le Roy Catholique  
son futur Espoux, lui sortira nature d'héritage pour elle  
les biens et ayance cause, pour cez pourvois disposes

Soit entre Viffron par devance Volonté Conformement  
l'usage et coutume d'Espagne. Et lors que led. Mariage  
sera consummé, sera bâillé assignation a lad<sup>e</sup>? Devant  
Princesse de la Sudd<sup>e</sup>. Somme de Cent Soixante Six mille  
Six cent Soixante Six Lires d'or Sol, Louy et jouis  
led<sup>e</sup>. cas d'augment de dot arrivant, Et ce en la même  
forme et manière que la devance a la rentre dud<sup>e</sup>. Dot louy  
seront assignez.

**P**uis a esté arrête que la dissolution dud<sup>e</sup>. Mariage  
aduenant, Et lad<sup>e</sup>? Devant Princesse suivant led<sup>e</sup>  
Assignau futur Epoux, Elle pourra partir et se retirer  
franchement a librumont dud<sup>e</sup>. Royaume d'Espagne  
toute et quantité chose quil louy n'laissa, Et auce Elle  
tous ses officiers domestiques et serviteurs et retourner  
en France, faire apport au amance avec soy, tous et  
chacune sise biens, joyaux, habitez, Vaisselle et autre  
Marbler quelconque, sans que pour quelque occasion  
que ce soit ou pourroit survenir, Il fut fait ou mise  
directement ou judicierment aucun empêchement ou  
retardement a son départ, ny en la jouissance dudit  
augment de dot et assignation de la devance de sondis

Mariage qui luy auront este donnéz ou deus donnéz.  
Pour Saurez de quoy Sevont donner par led? Roy Cat? que  
a sa Majesté leur Chrestiane auant que led? Svanissime  
Princezse sorti d'apresz d'Elle, lor lettre d'assurance  
qui Sevont a ce necessaire, Scellée du Sceau de Sa Ma-<sup>te</sup>  
Catolique, Ause prouesse duu Saefoy a parole Royale  
de le regarder et accomplir juiolablement, tant pour luy  
que pour lez Ducces d'Espagne aux Couronnes d'Espagne :

*P*lus a esté communiqué accordé que led? Svanissime  
Princezse sera honnorablement conduite et rendue aux  
Freres de Sa Majesté leur Chrestiane Comme  
Il conuient a Princesse de telle qualité et alliance  
quelle prend jusques aux frontieres du Royaume  
d'Espagne, Où elle sera accueillie et tenue  
honorablement de la part dudit Roy Catolique  
Comme appartenant a une Princesse de si  
haut et illustre maison.

*C*out ce que dessus a esté communiqué

par l'expres des faveurs dudit Mariage. Promettant  
sa Majesté trice Chrétienne en soy et parole de  
Roy l'entretien garder et observer inviolablement  
telle Allevy souffrir qu'il soit allé directement ou  
indirectement au contraire, Comme le dit S.

Marquise de Loë Valbadre Ambassadeur

Extraordinaire de sa Majesté Catholique

audition et en vertu de son Louvois et procuration

promet, partillant l'entretien garder et

observer tout le Contray et déssir, telle

jamaies allo ny souffrir qu'il soit celle

directement ou indirectement au contraire, Le

tout souci l'Obligation de tenir a chascune lewe

bien presente et a venir, Renoncerais

reciproquement lesdits repartir a toutre Loix

constanter, Usager et autre Chosere a Ce

contraire, Et ont signé de laue & propre maine

le present Contract, Duquel l'original est demeuré

garder à Louv, Pour en vertu d'Iecuy en d'illiers

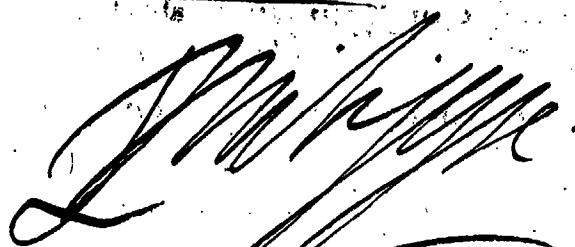
les Expeditions necessairies en la forme e

ordinaire fait à passer dans le Château de  
Fontainebleau le trente et un d'août de l'anée  
Mil six cent soixante et dix-neuf, L'ardent Roi  
Con<sup>tre</sup> Secrétaire d'Etat à la Commanderie de Sa  
Majesté.



Marie Thérèse

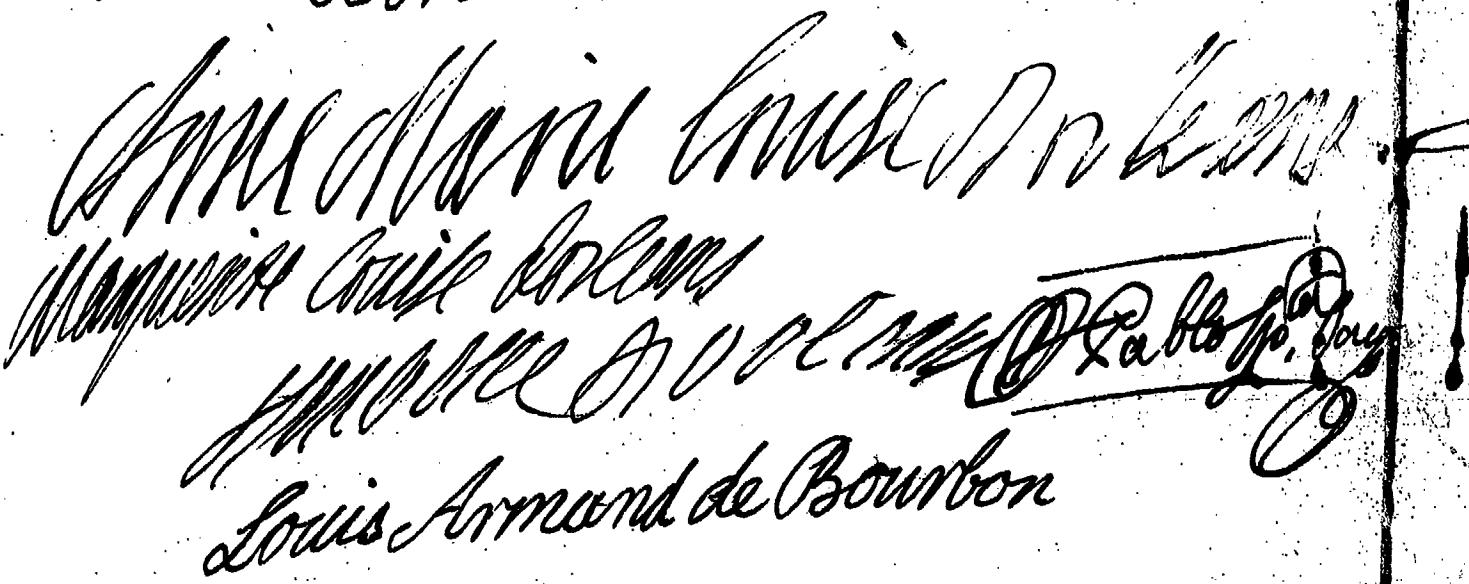
Louis



Elisabeth Charlotte

Marie Louise Orléans

Anne Orléans

  
Anne Marie Louise d'Orléans  
Magdeleine Anne d'Orléans  
Louis Armand de Bourbon

François Louis de Bourbon  
Louis de Bourbon Comte de  
Vermandois

Louis Auguste de Bourbon duc du Maine  
Marie Anne de Bourbon Duchesse de France

Le Due de Verneuil?

Charlotte Keller  
goucellier

Walter

Adnaud

Procuration au <sup>see de Paris</sup> des Comte, pour  
exposer au nom du Roy d'Espagne

Madame ~~Marquise d'Orleáns~~ On Carlos Segundo, Por la gracia de Dio, Rey de  
<sup>de Madrid</sup> <sup>du 22</sup> Juillet 1679 Castilla, de Leon, de Tragon, de las dos Sicilias, de Jerusalem,  
de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia,  
de Mallorca, de Sevilla, de Cardena, de Cordoua, de Corcega,  
de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algecira, de Gibral-  
tar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales, y  
Occidentales, Islas, y tierra firme del Mar Occano, Archiduq  
de Austria, Duque de Borgona, de Brabant, y Milán. Conde  
de Hespary, de Flandes, Tirol, y Barcelona, Señor del Vizcaya,  
y de Rioja

Por quanto para gloria y servicio de Dio deseamos que con-  
nuevas, y mas fuertes prendas de amor, y amistad se estrechen,  
y confirmen las de Sangre y parentesco que tenemos, yo, el Rey  
oso, mi <sup>o</sup> buen Hermano y Primo, y el Sr. <sup>mo</sup> Principe Duque  
de Orleans, mi Hermano, y Primo, se continúe, y permanezca  
en nos sucesores la hermandad y buena correspondencia en-  
trada entre estas dos Coronas, para su felicidad, y de la de  
los Pueblos, y naturales de ellos, y asegurar mas la paz eterna

2

concluida entre nosotros, y el Rey, y tranquilidad de la Repu-  
blica Christiana, Esta convenido y acordado de comun acuerdo  
entre mi, el Rey como, y el Duque de Orleans que precediendo  
las dispensaciones de la Santa Sede Catolica y ~~de~~<sup>la</sup> Romaña  
que para el caso fuesen necesarias, me haya de desposar,  
casar con la Ser<sup>ma</sup> Princesa Maria Luisa Sobrina del Rey  
Dormo Luis Decimo quarto, hija mayor del Duque de Orle-  
ans su Hermano, y de Madame Henrique Anna de In-  
glaterra, y estar tambien ajustado, y alliviado en el tratado  
de nro dichoso matrimonio, que con leyes principios le sa-  
gamos primero de contrar la Ser<sup>ma</sup> Princesa M-Luisa  
por su persona, y yo por intervencion de Comisario, y Pro-  
curador que tenga mas veces, y que despues le haya de Va-  
tificare por la mia luego que para felicidad de estos Reynos  
fuere traida, y llegare a ellos, aceptando (como demas parte  
acepto) la gracia que su Santidad mouido de su benignidad  
Catolica, Santo Ielo, y de todas las justas causas que  
son notorias, ha sido servido de Sacerme, dispensando en  
todos los grados de consanguinidad, y afinidad que ay  
entre mi y la dta Ser<sup>ma</sup> Princesa, en virtud de lo qual  
me hallo habilitado para poder contraer este matrimonio

por palabras de presente, protestando, y prometiendo ante  
todas cosas que si en algun tiempo pareciera haber havido  
en la Expedición della algun defecto de substancia, o Solem-  
nidad, Suplicare (como desde luego para entonces Suplico)  
ala Santa Sede Católica, y a Roma, le supla, y en  
caso necesario dispense de nuevo. Y siuendo de elegir,  
y nombrar persona de tales merecimientos, y calidades  
pueda digna, y honorificante Representar la mía en acto  
tan celebre y Solemne, y efectuar y concluir este mío dicho, y  
prometido matrimonio, Se elegido y delivrado dar a Mi  
Primo Luis Armand de Bourbon Príncipe  
de Conde

más veces, como de hecho y en la mía y forma que mejor pude  
y aoso la soy, hago, y constuyo mi legítima e indubitable  
procurador, con comisión amplísima, y Especial, y con toda la  
necesaria, para que por mí, y en mi nombre haga demostración,  
y presente la dicha dispensación supp, y acepte la gracia  
Su Santidad me concede por ella, y precediendo e interviniendo  
las Solemnidades y Ceremonias ordenadas por la Santa Iglesia  
Católica Romana, se despose y case por palabras formales  
que hagan legítimo, y verdadero matrimonio de presente con

la dicha Reyna <sup>ma</sup> Princesa Juana hija mayor del Ser <sup>mo</sup> Princ-  
Duke de Orleans, y mediante ellas la Reina formó Esposa  
y mujer legítima, y me de, y constituya por su legítimo Esposo  
y marido, como desde aora para entonces yome dio y cont-  
tinuo portalo, y me pueda obligar, y oblique a que luego que  
pue se tránde a estos Reynos, y al lugar donde me he de saltar,  
la requiere por tal mi Esposa, y mujer legítima. Por tanto  
me obligo a que la bauticare y confirmare en su presencia, y  
por mi persona el desposorio y matrimonio que en virtud de  
este poder en mi ausencia, y en mi nombre, se hubiere hecho  
y celebrado, y con la bendición de Dios permanecere en él,  
o si fuere necesario lo contraere, y celebrare de nuevo en haza-  
de la Santa Madre Iglesia, Requeriendo della las bendicio-  
nes en la forma que disponen los sacros Canones, y Santo  
Concilio de Trento, y prometo por mi fe, y palabra Real que  
cumplire, mantener, y guardar inviolablemente, y sobre por  
grato, Vato, y firme lo que en mi nombre, y en la forma dicha  
se hubiere hecho, y prometido en virtud d este poder, sin que  
en tiempo alguno, o por causa o razón alguna se impugne,  
o contradiga de mi parte directe, o indirecte, y dentro de la  
misma fe, y palabra, prometo, y me obligo que no Revocare,

este m<sup>r</sup> poder, y comisi<sup>n</sup> que doy. Todo lo qual dije, y promet<sup>e</sup>o  
guardar, y cumplir inviolablem<sup>te</sup> el Rey nro & Don Carlos Se-  
gundo antem<sup>i</sup> el infraescrito Secretario de Estado, Notario  
de estos Reinos, y lo firmo en Madrid aveintey tres diaf  
del mes de julio de mil seiscientos, y setenta y nueve, siendo te-  
stigos para ello preuenidos, y llamados, el Condable de Ca-  
tillo, del Consejo de Estado, Mayorazgo mayor, el Duque de  
Medina Sidonia, Senniller de Corpo, del Consejo de Estado, y Pre-  
sidente del de las Indias, el Marques de Villafanca,--  
Pentilhombre de la Camara, y Senniente General de la Hacienda  
Y el Rey

O M<sup>r</sup> Pedro Coloma Caballero Comendador del Orden  
de Calatrava, Alcayde de las fortalezas de Poncuna y  
Canales, Señor de las Villas de Rozas de Canales y de  
Junciellos, y de la Sierra Alta del Monte de Arroyostra  
del Consejo de su Maj<sup>s</sup> secretario de Estado, Notario  
y Scrivano de sus Leymos, presente fui Ono con los  
testigos arriba mencionados, hize mi Signo y lo firme.

En testimonio de la Verdad

M<sup>r</sup> Pedro Coloma

Leviendo por suyo au m<sup>o</sup> de los Balbases tamadros  
dijo el d<sup>r</sup> Guillen 1679 para traer le mariage  
entre el Rey d<sup>r</sup> Felipe IV y la Reyna  
~~Madame~~  
y para la Reyna de Leon de Aragon de la S<sup>a</sup> de Jerusalen, de Navarra d<sup>r</sup> de  
Orleans. Granada, de Toledo de Valencia, de Galicia de Mallorca de Sevilla, de  
Cerdanya de Corona de Corcega de Murcia de Jaen de los Algarbes  
de Algecira de Gibraltar d<sup>r</sup> la Isla de Canaria d<sup>r</sup> la Provincia d<sup>r</sup> On<sup>r</sup>  
ta la, y occidentales, Itala y Tarragona firma del mar oceano, Archiduque  
de Austria Duque de Borgonia, de Brabant y Milán, Conde de  
Aragon de Sicilia Tiro y Barcelona Señor de Vizcaya y de Mallor  
na. Por quanto para mayor servicio de D<sup>r</sup> nro Señor, enalzami  
ento dem<sup>r</sup> santo fee Catolica y bien d<sup>r</sup> la Chirianada, y que con nuevas  
y mas fuertes prendas de amor y amitad se entachten, y conformen lazos  
Sangre y parentezca que hay entre mi d<sup>r</sup> Ser. Rey xpmo mi hermano  
hermano y primo, y el Ser. Principe Duque de Orleans mi hermano  
no y Prince, y que permanezca entre nosotros, y nos subeiores las  
hermanas y buena Correspondencia, y lo mismo entre los subditos de  
la Corona y la de Francia, delliende se crase mi Caramiento con la Ser.  
Princesa Maria Luisa Siza mayor del Ser. Principe Duque de  
Orleans mi hermano y primo por ser el medio mas propio, y eficaz  
para conseguir los suyos fines Referidos en virtud del poder que para  
ello di al Marques de los Balbases primo dem<sup>r</sup> Conde de Laredo y Emba  
xador ex. en Francia su fecha enesta Carta contra el Juzgado proximo para  
que en virtud del qual san acuerde entre el, y los Comisarios Diputados  
que del para este caso por el Rey xpmo el tratado de los principios  
matrimoniales entre mi y la Ser. Princesa Maria Luisa en Germania

del Haye árnuue del presente mes; Deseando que dicho trato se pereciera  
te amí Casamiento se continue Santa concluyse entrambos Jueves,  
y perfeccionarle, Se puebla con el referido Marqués de los Balbases poden  
y facultad amplia, y aboluta (como en virtud de la presente se la doy)  
sin limitacion alguna para todo lo que ase fia comenga, y fuere nece-  
sario executar, Siquier, asegurar, y obligar, a ff por mi parre como para  
admitir, y aceptar todas las obligaciones, exigiencias e instrumentos que  
fuieren necesario sacer por la ocl. Rey. como Duque de Orleans, Ser.  
Princesa María Luisa su hija, así en su casa de la Dose, Aranjuez  
Legado, manas, como para los demas puntos concernientes al dicho Casamiento  
ento obligandomo como me obligo al cumplimiento de lo que en casa  
vna vera cosa y toda Junta, Conveniente, Capitular, y admitiese  
lo ejecutare. Por tanto en virtud de la presente cometio yo doy mi  
poder, y Comisión quan cumplida, y valiente se requiere, ociera ciencia  
y decuernada voluntad al dicho Marqués de los Balbases para que por  
mi, y en mi nombre como yo mismo lo quisiera sacer si presente fuese  
trate, Capitulo, combenga, alegre, aniente, concluya, y admira lo  
tocante a los Capitulos matrimoniales, y efectos del dicho marimo-  
monio, y todo lo demás en qualquiera manera concerniente, y que pudiere  
Comienzo para su efecto, y conclusion tanto con los Serenissimos Rey  
de Francia, y Duque de Orleans, y Ser. Princesa María Luisa mi  
Sobrina, como con sus Comisarios nombrados por ellos para este even-  
to, y que pessa pedir, y admisió las condiciones, Clauulas, pactos, par-  
tidas, obligaciones, y sumedias que le pareciere, y vien vivo le fuer-  
ra,

que para este efecto le hago, crío, y convierto mi actor mandatario  
y Comisario con libre general y plenísimo poder y facultad para el  
Saga, y pueda hacer en la dicha Rason todo lo que yo mismo podría  
aunque sean tales las cosas que requieran, especiales, y expresa mención  
dellas, y prometo en palabra de que laure por falso, falso, y firme  
y apruebe, y tenore por bueno lo que el dicho Marques de los Bal-  
boses vatares avençase, asegurare, prometiere admisire, y concluyere  
y que no ire, ni vendre, ni consentire ir, ni venir contra alguna  
cosa, ni parte dello sino antes lo laure apruebe, y ratificare los  
nuevos solemnemente siendo necesario, en testimonio de lo qual mande  
depachar la presente firma en demis manos, y sellaza con mi Sello  
secreto, y refrendada demis inferiorito Secretario de Estado; Dicen  
en Madrid a veinte y cuatro Julio demil sevientos y setenta  
y nueve;

Yo el Rey

M Pedro Roma

Dado el Mag. y poder general al Marques de los Balboses para todo lo que  
se pudiere ofrecer perteneciente a la materia del Casamiento de Vllmag.

~~Parf' on. des journ's de mariage +  
en ce le R. E. est nommé  
marié comme  
marié d'Orléans.~~

On Carlos segundo por la Gracia de Dio, R DZ  
rey de Castilla, de Leon de Aragon, de la Sicilia de Peru.  
alem, de Navarra de Granada, de Toledo, de Valencia, de  
Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdanya, de Coruña, de  
Corzega, de Murcia, de Daen, de los Algarbes, de Algecira,  
de Gibraltar, de las Pistas, de Canaria, de las Indias Orientales  
y Occidentales, Islas, y Tierra firme del Mar Oceano,  
Archiepiscopio de Dunoria, Duque de Borgoña, de Brabant  
de Milán, Conde de Ribera, de Flandes, Fribol, y  
Barcelona, Señor de Vizcaya, y de Molina; &c. Por  
quanto al Tiempo y quando se trazo y concluyo el Tracta-  
do Demi Casamiento con la Ser. Princesa Maria Luisa  
de Orleans Sisra mayor del Ser. Princ. el Duque de  
Orleans mi Hermano y Primo, y de Alacama Enrieta  
Anna de Inglaterra en escrituras de Capitulaciones, y  
tratado de Matrimonio Otorgado en 5 German al dia  
hoy cinco de este presente mes, y año por los Mi-  
nistros y Comisiones especialmente designados por mi y por  
el Ser. mo Rey Xpmo se acuerdaron y pusieron diferentes

Capitular, y en el quinto de ellos se expresa lo siguiente;

Ha sido tambien comuenido, y acordado que en el lugar  
del Duario el qual se acostumbra en Francia la dicha  
Ser. ma. Princesa tenra por aumento de Dote del dicho ma-  
trimonio segun el vno de los Reynos de Espana la suma

de ciento y setenta y sei mil scricientos y seienta y  
sei escudos de Oro del Sol que sacen el tercio dela  
dicha suma entera del dicho Dote el qual aumentos  
de Dote involucrando el dicho Matrimonio y sobrevi-  
uendo la dicha Ser. ma. Prin. al Rey Catolico

su Fauoro Esposo, la quedara por naturaleza de heren-  
cia para ella, los suyos, y causa abiertas para poder

opponer seu onore viuo o por postrimeria voluntad Confor-  
me el vno y costumbre de Espana, y quando el dicho

Matrimonio se haura consumado sera dada a signa-  
cion alla dicha Ser. ma. Princesa dela suo dicha suma

de ciento y seienta y sei mil, scricientos y seienta y

y sei escudos de Oro del Sol para pagar del dicho

aumento del Dote caso que arriue, y esto en la misma

forma, y manera que el casal, y Densa del Dicho Dote  
la seran asignados;

Por ser cosa razonable, y justa que enera parte y entodos  
los demas herederos, y herederas por condicion, y ley partiden  
tar del dicho Tratado matrimonial se de enera, y cumpliesa  
satisfacion a la dicha Ser. <sup>ma</sup> Princesa promero, y me obligo  
con todos mis bienes que en conformidad de lo prometido, y  
a juntando asignare, y convivire, y devere luego asignar  
y Convivir a la dicha Ser. <sup>ma</sup> Princesa Maria Luisa  
por Duenio segun la costumbre, y vianca de Francia, y  
aumento de Dote los Dichos Ciento y setenta y sei mil Seis  
cienos y setenta y sei Escudos de Oro del Sol a Pavo  
de vece tener cosa viva para que en casa de violencia entre  
matrimonio, y demas viudez, no seya y tenga por bienes  
proprios suyo, y hereditarios y con la naturaleza, y  
calidad actor demas de su parte, y como de tales puecas  
ocurran, y disponer igualmente a su voluntad por conra  
to enve vivos no por otra qualquier manera de disponi  
cion enera, y en muerte solo para legarlos a su paga  
y obrance me obligo a ipotes general, y expermanos

todo mi bien que al presente tengo, y ademas tuviere  
y tengan mis Rentas Zonas que por qualquier Fielo y  
nombre me pertenezcan o pertenecieren; y Deuxo de la misma  
Obligacion prometo que quando quiera que por parte de la  
Orcha Ser. <sup>ma</sup> Princesa, y por la persona que tuviere sus  
poder, y derechos me fuere pedido, y demandado. Sare expe-  
cial arazonacion, y conignacion sobre Rentas Ciertas y  
Fixas para que sucediendo el caso de su viudez los Haya  
y Dose, y para ello le seran dadas mis Causas, y prouis-  
siones para que los Reverendos administradores y Terceros  
cooperen con ella a los quales por solo era mi  
Causa sin otro mas libramiento ni Tercero alguno  
manejar paquen, y aella les sean faciudos en quanto  
sinque sea necesario ahi no la cobranza como para  
la seguridad, y quenga alos dichos administradores  
y Oficiales otra mas licencia, y conveniencias mis, ni de-  
los Reyes mis superiores sans que entera y cumplamente  
les sean pagados los dichos ciensos y sevienta y seis mil  
sevientos, y sevienta y seis liras de Oro del sol de

Valor de trece Reales con 200, y con los intereses de  
ello a Razón de doce y seis por el Tiempo que se enre-  
cubiere, y dilatará la paga, y sin que para continuarse  
en mora, y comiencen acorralos dichos intereses sea nece-  
sario precessa interpolación protestación o requerimiento  
y sin que por la dicha reposición de Diferentes se pueda  
escusar o suspender la vía Secundaria que sea competente  
para obligar, y Compeler a la paga de la dicha suerte  
principal, Sin que por mí, ni por mis Ministros se pueda  
ser puesto impedimento, o embargo alguno. Lo prometo  
en fe de palabra Real que uso lo ruso dicho, y en la  
forma que era prometido, y a fin de que se cumpla por  
mi, y por mis sucesores bien y sinceramente y abuena  
fie de Rey, y de la manera, y con la misma Clavula  
prometas y obligaciones que mutua, y Recíprocamente  
tenemos. Sechan por las Capitulaciones para la Revi-  
gación de la Dote principal que quieren se hagan por  
repetidas veces en la forma como si lo fueran leva-

En la Ruta de la Costa, en la Ciudad de Lima  
a diez dias del mes de Septiembre de mil ochocientos veintiuno

Una cosa y palabra apacible, y que no conveniente ni permisiva  
para el uso de que entoda o en parte seenga, o venga contra los  
mismos dichos en manera alguna, o con algun color preten-  
dida. Para firmar y seguridad de lo qual, y quela  
sema firma la venga, y este sera y segura, mande  
correr al vicio o coro de despachar esta Cedula firmada con mis manos  
y sellada con mi sello secreto, y defendida de mi S.  
en Maestria a veinte y cuatro de Agosto de  
mil seiscientos y setenta y nueve.

J. J. L. Pedro Polanco

Dominio y aumento de doce que se señala a la C. m. señora Prior  
esa María Luisa y es la suma de 166 0666 escudos =

~~Acceptation des pouvoirs du Roy d'Espagne  
des dispenses du Capteur pour le mariage  
entre le Roy d'Espagne et Mademoiselle Louise  
d'Orléans~~

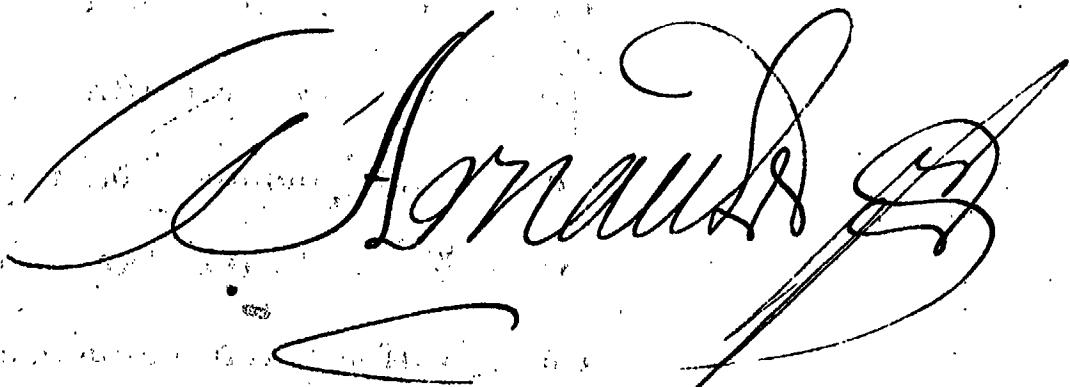
Cet acte est daté du  
28<sup>e</sup> aout 1699  
a Fontainebleau

Le Roy ayant reçu par l'ermaine du s<sup>e</sup> Marquis  
de Léobalbazar Ambassadeur Extraord<sup>e</sup> du Roy Catholique  
Vera Sa Majesté la dispence de Sa Sainteté Ensemble le  
pouvoir à procuration nécessaire de la part du s<sup>e</sup> Sagnau  
Roy Catholique pour accomplir le mariage qui doit être célébré  
pour lui et son nom avec la Souveraine Princesse Marie  
Louise fille ainée de Monsieur Philippe fils de  
France frere unique de Sa Majesté, Due d'Orléans. Elle  
auroit voulu examiner led<sup>e</sup> Acte, lesquels ayant été trouvez  
en bonne forme et entièrement conformes aux conditions  
accordées pour led<sup>e</sup> Mariage, Sa Majesté après avoir  
rempli le susd<sup>e</sup> pouvoir (qui lui avoit été adressé en blanc)  
du nom de Monsieur le Prince de Conti Prince de son  
Sang, auroit bien voulu en faire donnee communication au s<sup>e</sup>  
Sagnau Due d'Orléans et alad<sup>e</sup> Souveraine Princesse Sa  
fille qui auroient parcelllement fait et maintenant considéré le  
contrat esd<sup>e</sup> pouvoir du Sagnau Roy Catholique à dispense  
de Sa d<sup>e</sup> Cela fait led<sup>e</sup> Souveraine Princesse en prudence  
sous l'autorité et du consentement du s<sup>e</sup> Sagnau Due d'Orléans  
Son père et frere, auroit accepté et au pouvoir agréable led<sup>e</sup>  
pouvoir, procuration et dispense pour Sa Majesté à l'effet du  
mariage. Et pour assurance de leur volonté led<sup>e</sup> Sagnau  
Due d'Orléans et alad<sup>e</sup> Souveraine Princesse Sa fille auroient

Signé l'present acte dont l'original est demeuré gardé au  
Royaume Simon Arnauld Chatelain Signeur de Pomponne  
Con<sup>se</sup>il du Roy au bout d'ax Con<sup>se</sup>il Secrétaire d'Estat à de ce  
Commandement de Sa Majesté pour yz délivrer les expéditions  
requises a cez dairas fait a Fontainbleau le 28<sup>e</sup> joul  
d'aoüst 1679



Marie Louise Orléans



~~Protocolo de la contratación del matrimonio~~  
~~entre el Rey de Francia y la Madre de~~  
~~los Príncipes de Orleans~~

Dado en el Real Palacio de Madrid  
en la ciudad de Madrid, el dia de la Purísima Concepción  
años de 1679.

Yo, Carlos Segundo, por la gracia de Dios, Rey de Castilla  
y de Leon, de Aragón, de las dos Sicilias de Jerusalén, de los  
Reyes de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia,  
de Mallorca, de Sevilla, de Cerdanya, de Córdoba, de Ori-  
zaga, de Alburquerque, de Jaén, de los Algarbes de Algecira,  
de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orie-  
ntales, y Occidentales Islas, y Tierra firme del Océano  
Archiduque de Austria, Duque de Borgoña, de Brabante,  
de Luxemburgo, de Flandes, Tiro y Barinas

Sherman de Vizcaya, y de Irlanda. Por quanto al tiempo  
juguando se trató, y concluyó el Tratado de mi Casamiento con  
la Sra. Princesa Anna de Orleans, hija mayor del  
Sra. Príncipe el Duque de Orleans, mi Hermano, y Primo  
y de Madama Henrietta Anna de Inglaterra (que Dijo  
hija) en la Escritura de Capitulación (que Trai-  
monial otorgado en San Germán de la Flora acina de  
Julio dñe presente año por los Alcaldes, y Comisarios,  
y Especialmente Deputados por migo, y por el Sra. Rey Chris-  
tianismo, se acuerdaron, y pusieron en la siguiente Capítulo)

y en el sexto de ello, se expresa lo siguiente:  
Estas Sagradas acordadas que sucedieren la disolución del  
dicho Matrimonio, y sobre viendo al dicho Señor futuro  
Esposo, que ella podrá parto, y retirarse fráncamente,  
liberamente del dicho Reyno de España, todas y quantas  
vezes quisiere, y con ella todos sus Oficinas Domésticas,  
y Criados, y volverse a Francia, hacer llevar y traer  
consigo todo, y cada uno de sus bienes, Joyas, vestidos,  
bagolla, otros quales quiera muebles, sin que por al-  
guna ocasión que haya, o pudiere sobrevenir, se Sagas,  
o se ponga directa, o indirectamente algún impedimento, o retar-  
damiento a su partencia, ni en el goce del dicho aumento  
de Dote, y asignación de dineros de su dicho matrimo-  
nio que la habran sido dados, o devidos dar;

En cumplimiento de lo qual declaro, y ordeno que si volvieren  
el dicho matrimonio, y llegado el caso que se previene en el  
Capítulo referido, quedara en su voluntad y gusto residir  
en otros Reynos, o volverse y retirarse a los de Francia,  
y otras partes que le pareciere todas las veces que quisiere;  
y que bien tuerse llevando consigo todos sus bienes Domésticos  
y patrimoniales, Dovares, Joyas, vestidos. y proseas

2

de Oro y de plata de su servicio, y otros cualesquier muebles de qualquier nombre, y calidad que sean, y los oficiales, y criados de su Casa sin que se le pueda poner, ni ponga impedimento, ni embarazo alguno, ni por algun pretexto, ni causa que haya sobrevenido, ni sobrevenga, ni se le pueda estorbar, ni estorbe el libre goze, y cobranza de los dichos sus bienes, y de las asignaciones que se le hubieren dado, y devido dar para cobranza y paga de lo que sumiere de suav de ellas, y para que mejor se cumpla lo contenido en el dicho Capítulo, venios ala Ser <sup>ma</sup> Princesa deuajo del seguro dem<sup>o</sup> palabra Real, y de las Reyes mis Subcesores, y por ella prometo que guardado y cumplido entera y <sup>im</sup>biolabte para que pueda cumplir, y ejecutar su gusto y voluntad con libertad de poderse quedar en estos Reynos, o bolverse a los de Francia, o alas partes que quisiere, y por bien tuviere, y para que lo pueda hacer en <sup>el</sup> Respeto de su persona como de llevar y sacar consigo todos los dichos bienes que en qualquier manera le pertenezieren, y con el derecho y facultad de gozar del Douvario, y de las asignaciones que se le hubieren dado para la cobranza

de su Dote, ó de la parte que no se le hubiere destinado, y  
faltare para pagar y llevar consigo y en su servicio a  
sus criados y oficiales de su casa, defendiendo todo como  
dicho es á su libre voluntad y disposición, sin que de  
mi parte, ni de la de los Reyes mis señores, se le pue-  
da poner embargo, ni impedimento; para cuyo cumplimien-  
to mando dar la presente, firmada de mi mano y refrendada  
del mi inscrito Secretario de Estado, fechada en el 2º  
aveintiquarto de Agosto año de diecisiete y setenta y nueve:

M. Pedro Joaquin

Carta de seguridad del contenido en el Capítulo sexto de la escritura  
matrimonial entre Dñ Mag. y la Sra. Princesa María Luisa